

Points communs Nous voulons vous donner l'occasion de partager avec d'autres traducteurs vos éléments culturels, linguistiques ou spirituels qui sont semblables à ceux qu'on rencontre dans le texte source. Pour ce premier numéro, nous vous proposons ce résumé du Pasteur Abraham P. Tankoano, engagé depuis 10 ans dans la traduction en gulmancemà au Burkina Faso. Cette équipe a fini l'Ancien Testament et vient de finir la vérification du NT en vue de la publication de la première Bible dans cette langue.

Pilier et circoncision

Abraham P Tankoano

Voici deux « points communs » entre la culture gulmance et celle des Galates, destinataires d'une lettre de Paul : l'usage figuré du mot « pilier » et la notion de la circoncision.

Pilier, colonne (grec : *stulos*)

Chez les Gulmance, le pilier est utilisé dans la construction des habitations, surtout dans les anti-chambres. Il s'agit d'un gros bois qui sert d'axe central et sur lequel repose toute la charpente de la maison. La solidité de la maison dépend de celle du pilier.

Dans la langue gulmance, ce mot est utilisé au sens figuré pour désigner une personne sur laquelle tout le monde peut compter. Dans chaque famille, il y a au moins un « pilier ». Ce pilier, c'est la personne sur laquelle repose l'espoir de toute la famille. Elle tient cela soit de son talent, soit de son éloquence, soit de sa force physique ou financière. Aucun membre de la famille ne pourra rencontrer un problème sans qu'elle ne prenne la situation en main.

Alors, dans un verset comme Galates 2.9, où Paul appelle certaines personnes des « piliers » ou des « colonnes (de l'Église) » (TOB, FC, SR), l'équipe n'a eu aucun mal à traduire ce mot, car la notion de pilier existe dans notre langue, avec à peu près le même sens que le mot grec. Même si dans la forme, la colonne des temps bibliques et le pilier de la

maison gulmance ne sont pas identiques, la similarité d'utilisation de ce mot permet une traduction directe.

La Circoncision

Pour les Gulmance, la circoncision fait partie intégrante de la culture. Elle est appelée communément « initiation ». Elle a lieu à des périodes différentes selon les lieux et selon les circonstances. Pour dire qu'une personne est circoncise, on dit « qu'elle est rentrée dans le hangar de la circoncision ». Un garçon ne devient vraiment « homme » que s'il passe ce cap.

Les initiés participent à des rites qui ont lieu hors du village. A cet effet, ils sont mis à part trois mois pendant lesquels ils doivent subir un grand nombre d'épreuves physiques : travaux ardues, chasse dans la brousse, de longues marches la nuit comme le jour, etc. Ils apprennent à vivre en communauté, en partageant tous les biens. Ils apprennent les valeurs morales importantes de notre culture : se soumettre aux supérieurs, respecter les aînés, aider les personnes faibles, prendre des décisions au niveau de la famille.

Les initiés apprennent un langage secret et la confidentialité des enseignements doit être strictement respectée. A leur sortie de la formation, les garçons peuvent désormais prendre part aux décisions au sein de la famille. Ils ne porteront plus les habits qu'ils portaient auparavant. Ils deviennent des « hommes ».

Alors l'homme qui n'est pas encore passé par la circoncision est méprisé par ceux qui y sont passés. Ses paroles ne sont pas écoutées. On ne veut même pas manger avec lui. C'est dans cette optique que toute parole mal placée ou tout travail mal fait est considéré comme l'œuvre d'un incirconcis. On entend dire : « Il parle comme un incirconcis » ou « Il travaille comme un incirconcis. »

Même s'il s'agit de la même intervention physique, la circoncision juive et gulmance sont loin d'être similaires dans la pratique rituelle. Néanmoins, nous notons un point commun : le mépris des circoncis pour les incirconcis. Ce point commun permet aux lecteurs gulmance de comprendre pourquoi les Juifs convertis de Galatie voulaient à tout prix que les nouveaux croyants soient circoncis aussi. Les explications de Paul aux chrétiens de Galatie : « ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création » (6.15) sont alors particulièrement pertinentes pour le peuple gulmance.